

## La maison rouge de Periprava

### Description

***Câ??est un endroit sinistre, d'Ã©solÃ©, violent dans son dÃ©nuement et son abandon, cachÃ© dans les sables du delta en aval de Periprava.***

Il faut, pour s'y rendre, marcher quatre ou cinq kilomÃ©tres sur une digue qui longe le Danube. Sur lâ??autre rive, on aperÃ§oit le village ukrainien de Vilkovo dont le clocher dÃ©passe de la cime des arbres. De loin en loin, des miradors plus ou moins abandonnÃ©s se font face en encadrant les eaux du fleuve, qui coule entre Ukraine et Roumanie.

Alors que nous approchons, accompagnÃ©s de Tudor et AurÃ©lia, les cloches de Vilkovo se font entendre, comme un angÃ©lus en mÃ©moire de tous les prisonniers politiques morts lÃ , dans la neige ou la canicule, pendant la construction de la digue sur laquelle nous marchons. Et quâ??il faut quitter pour sâ??enfoncer dans les terres en contournant dâ??interminables canaux derriÃ¨re lesquels sâ??Ã©tale, sur plusieurs dizaines dâ??hectares, le â??camp de la maison rougeâ?•.



Construit dans les annÃ©es 1950 par Gheorghui Dej, le premier dictateur de la Roumanie communiste, le camp de la maison rouge tient son nom de la premiÃ¨re bÃ¢tisse qui y fut construite et dont les murs Ã©taient peints en rouge. Au plus fort de son activitÃ©, cette prison du goulag roumain a comptÃ© jusqu'Ã 14 000 prisonniers politiques, principalement des intellectuels, professeurs, ingÃ©nieurs ou artistes, opposÃ©s, ou supposÃ©s tels, Ã la politique du nouveau pouvoir.

Un soir, alors quâ??il avait beaucoup trop bu, un vieux pÃ¢cheur de Periprava, ancien gardien au camp de la maison rouge, a racontÃ© Ã Tudor comment lâ??Ã©tÃ©, pour mater les prisonniers rÃ©calcitrants, lui et ses collÃ¨gues les exposaient dehors, nus et mains attachÃ©es, Ã la voracitÃ© des moustiques, vÃ©ritable plaie du delta.

Sans la vodka qui dÃ©lie parfois les langues, le souvenir du camp de la maison rouge sâ??estompe vite dans la rÃ©gion. Tudor a tout de mÃªme appris que plus de 400 gardiens, intendants et leurs familles habitaient Ã mÃªme le camp et quâ??ils nâ??avaient pas le droit dâ??en sortir pendant une annÃ©e entiÃ¨re. Ã en juger par lâ??Ã©tendue et le nombre de bÃ¢timents administratifs, il y avait en effet lÃ de quoi loger convenablement plusieurs centaines de personnes et leur permettre de passer le temps : magasins, bibliothÃ¨ques, salle des fÃªtes avec thÃ©Ã¢tre et cinÃ©ma venaient Ã©gayer leur quotidien.

Câ??est au fond du camp que sâ??alignent les dizaines de baraquements de brique oÃ¹ devaient sâ??entasser les prisonniers aprÃ¨s leur interminable journÃ©e de travail. Dignes, bassins

dâ??irrigation, sans oublier la double rangée de canaux qui ceinture le camp, comme autant de douves rendant toute évasion impossible, surtout lâ??hiver. Une précaution bien superflue, tant le delta lui-même, ses marécages, ses forêts et ses gigantesques étendues de sable formaient déjà une barrière naturelle infranchissable.

En 1975, le camp de la maison rouge a fermé. Les prisonniers politiques y ont alors laissé place   des détenus de droit commun, moins nombreux et relogés, et les activités de la prison furent réorientées vers lâ??agriculture. Reconvertis en  tables, les baraquements n abrit rent plus que des vaches jusqu   la fermeture définitive de la prison, en 1990, au lendemain de la révolution.

Aujourd hui, tout n est que ruine. Toits écroulés, murs éventrés, pylônes mis   terre et brisés. Pill es, saccagées par les gens des environs, les installations du camp n ont pas résisté aux années qui ont suivi la chute du régime. Tuiles, briques, tuyauteries, tout ce qui pouvait être récupéré lâ??a été, tout ce qui ne pouvait pas lâ??être a été détruit. Des carcasses de machines agricoles gisent   et  , difformes, démantelées, rong es, monstres de fer dévorés par la végétation et hantés par des chiens errants. Le grand bâtiment de la salle des fêtes du personnel n y a pas échappé.

On y trouve encore la scène du théâtre, couverte de gravas et de poutres sculptées en colonnes doriques, réminiscences d  un ancien décor dont subsiste, au fond de lâ??estrade, une sorte de jardin d  den peint en couleurs vives, fresque dérisoire au beau milieu de cet enfer. Autour, le toit s est effondré, les murs s  croulent et les sièges ont disparu. Paysage d  apr s bombardement. Sous son linceul de silence, le camp de la maison rouge s efface lentement de la mémoire des hommes.

Seul le quartier d  habitation du personnel du camp a été relativement épargné. Une bonne affaire, ces bâtiments encore debouts. Trois frères, originaires de Bucarest, lâ??ont flair . Ils ont obtenu de lâ??Etat une concession de trente ans sur le terrain du camp de la maison rouge. Leur projet ? Un centre de vacances pour éco-touristes. Après la misère, le froid, la faim et les tortures aux moustiques, place aux loisirs. Pêche, chasse, et barbecue au clair de lune.

**Vignette** : entrée du village de Periprava (photo libre de droits : attribution non requise).

Par   Guy-Pierre CHOMETTE de Lisières d'Europe

244x78

Image not found or type unknown

**date créée**

01/04/2003

**Champs de M  ta**

**Auteur-article :** Guy-Pierre CHOMETTE de Lisie  res d'Europe